

# Habitats



Reconnaître le potentiel.  
Restaurer. Protéger.

# Contenu

Biodiversité – notre base de vie .....	3
Paysage cultivé du couvent de Schönthal .....	5
Paysage marécageux du canton de Schwyz .....	9
Ticino vivant .....	13
Un marais de rêve .....	17
Le Grand-Marais, au coeur des Trois-Lacs.....	21
Le modèle du Farnsberg .....	25
Paysage bocager de l'Ajoie .....	29
Protéger les habitats.....	32
Nous avons besoin de vous.....	38
Remerciements .....	39
Impressum.....	39

## Biodiversité – notre base de vie

La biodiversité est la diversité des écosystèmes, la diversité des espèces et la diversité au sein des espèces (diversité génétique). Elle est à la base de notre bien-être et de notre identité culturelle. Mais la biodiversité n'a pas seulement une valeur en tant que ressource naturelle pour nous, les humains. Elle a également une valeur intrinsèque, qui existe indépendamment de toute utilisation et qui impose de la protéger pour elle-même.

La simple existence d'une espèce et la perte de la richesse infinie de formes, de couleurs et de comportements qui accompagne la disparition des espèces sont donc une raison suffisante pour préserver la biodiversité. Cependant, il semble que les services rendus par la nature à l'homme soient l'argument le plus convaincant. La pollinisation par les insectes, dont la valeur économique est estimée à environ 406 milliards de francs dans le monde, en est un exemple.

Nous avons une responsabilité particulière en raison de notre capacité à influencer la nature. Notre devoir de la préserver repose sur des considérations à la fois économiques et éthiques.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas suffisamment assumé cette responsabilité. Nous devons à l'avenir accorder plus d'attention à la biodiversité et lui offrir plus d'espace. Pourtant, les habitats proches de l'état naturel ne cessent de diminuer. En nous engageant ensemble pour la biodiversité, nous pouvons obtenir beaucoup de succès. Laissez-vous inspirer par les exemples présentés dans les pages suivantes.

La biodiversité est une base indispensable à la vie sur terre.

La diversité de la nature est la base de notre alimentation et de notre approvisionnement en air frais et en eau potable.



## Paysage cultivé du couvent de Schönthal

Un projet à l'interface entre la biodiversité, la protection du paysage, l'art et l'agriculture.



### Type de paysage

Jura, milieux semi-ouverts avec une zone de transition diversifiée entre la forêt et le paysage cultivé

### Périmètre

100 hectares

### BirdLife active depuis 2015

Depuis 2015, responsable de la réalisation de différents projets de mise en œuvre et membre du groupe d'accompagnement

### Renseignements

Martin Schuck, Directeur adjoint de BirdLife Suisse  
martin.schuck@birdlife.ch

### Partenaires

Verein Kloster Schönthal et Fondation Edith Maryon (propriétaires), Centre agricole Ebenrain, Institut de recherche de l'agriculture biologique FiBL, Forstrevier Frenkentaler, Hofgut Schönthal GmbH, Pro Natura Bâle-Campagne, Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverband BNV, commune de Langenbruck

L'ancien couvent de Schönthal, parsemé d'œuvres d'artistes renommés, est niché dans l'idyllique paysage du Jura bâlois. Des prairies et des pâturages riches en fleurs ainsi que des collines boisées comportant des parois rocheuses abruptes caractérisent le paysage. En 2014, les propriétaires ont décidé de valoriser le terrain entourant le couvent du point de vue de la protection de la nature et du paysage. Les premiers inventaires sur différents groupes d'espèces ont mis en évidence la grande valeur du site pour la biodiversité. La topographie variée et le potentiel de renaturation des milieux terrestres et aquatiques offraient de nombreuses possibilités de revalorisation.

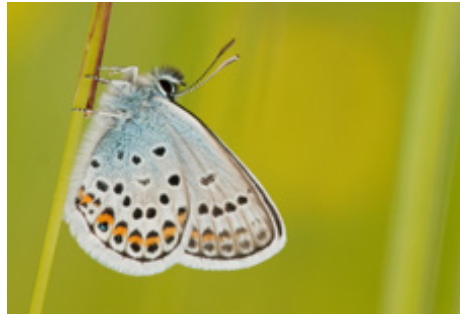
Différentes étapes sur plusieurs années ont été prévues pour les mesures de renaturation. Un groupe d'experts comprenant BirdLife Suisse et d'autres partenaires conçoit et accompagne la mise en œuvre des mesures depuis le début du projet.

Les pies-grièches écorcheur profitent de la grande offre en insectes sur les pâturages extensifs et riches en structures.





La céphalanthère rouge, une orchidée, est largement répandue sur le site.



L'azuré de l'ajonc a été redécouvert dans la région.

## Vision



Sur une surface de 100 hectares, la cohabitation réussie entre l'agriculture, la protection de la nature et du paysage, l'exploitation forestière et la culture est démontrée.

Les terres autour du couvent se transforment en un site exceptionnel pour la biodiversité. Des espèces cibles telles que le pipit des arbres, le rougequeue à front blanc et la pie-grièche écorcheur peuvent maintenir et développer leurs populations locales. De nombreuses autres espèces animales et végétales profitent de ces revalorisations.

## Mesures



L'exploitation agricole rattachée à l'ancien couvent s'est convertie à l'agriculture biodynamique dès le début du projet. L'accent a été mis sur la réduction du nombre d'animaux de rente, l'utilisation de techniques de fauche respectueuses des insectes et la réintroduction de cultures sur de petites parcelles. BirdLife s'est engagée pour éclaircir la forêt, mettre en place un pâturage boisé et de précieuses zones de transition entre la forêt et les terres cultivées. L'étang de Schönthal et son affluent ont été revalorisés. Des murs de pierres sèches ont été construits ou rénovés. De nombreux

buissons et arbres ont été plantés. Les pies-grièches écorcheur ont profité de la revalorisation des saules et des groupes de buissons pour s'installer sur de nouveaux territoires. Le nombre d'abeilles sauvages recensées a doublé entre 2016 et 2019.

## Facteurs de réussite



Le périmètre du projet présentait déjà des surfaces de grande valeur au début du projet. En outre, le potentiel de revalorisation écologique est important.

Les propriétaires et les gestionnaires sont très sensibles à la valeur de la biodiversité et du paysage. Ils formulent une vision pour le développement de la région qui tient compte à parts égales des besoins de l'homme et de la nature.

Un accompagnement technique de haut niveau combiné à une étroite collaboration interdisciplinaire ainsi qu'un suivi ciblé de nombreux groupes d'espèces sont d'autres facteurs de réussite.

## Le travail continue

BirdLife Suisse a formulé d'autres objectifs pour la prochaine étape de mise en œuvre. Sur la base des connaissances acquises dans d'autres projets, il s'agit de compléter les précieuses prairies et pâturages de la région par de grandes structures – haies, tas de branches et de pierres avec leurs ourlets respectifs, zones de sol nu en combinaison avec des surfaces de promotion de la biodiversité. Cela permettra ainsi d'améliorer les habitats du rougequeue à front blanc et de la pie-grièche écorcheur.

Chez la pie-grièche écorcheur, mâle et femelle chassent les insectes nécessaires à l'élevage des jeunes.



Les forêts éclaircies du Schönthal offrent des habitats de grande valeur écologique. De nombreuses espèces profitent des zones de transition entre la forêt et les terres cultivées.



## Paysage marécageux du canton de Schwyz

Protégé par la Constitution depuis  
1987 – en cours de revalorisation  
depuis 2016.



**Type de paysage**  
Bas- et hauts-marais protégés entourés de surfaces agricoles exploitées intensivement

**Périmètre**  
876 hectares

**BirdLife active depuis 2000**

Promotion des nicheurs des prairies tels que taries des prés et pipit farlouse. Remise en eau et collaboration pour l'entretien différencié des surfaces protégées

**Renseignements**

André Ducry, Chef de projet Conservation des espèces  
[andre.ducry@birdlife.ch](mailto:andre.ducry@birdlife.ch)

**Partenaires**

BirdLife Schwyz, Service pour la forêt et la nature, Pro Natura Schwyz ainsi que de nombreux exploitant-es dans le périmètre.

L'acceptation de l'initiative de Rothenturm en 1987 n'a pas seulement permis de sauver un paysage marécageux unique de la construction d'une place d'armes, mais aussi d'ancrer la protection des marais dans la Constitution. Cela a aussi été le début de la mise en place de différents inventaires de biotopes d'importance nationale.

Cependant, à cette époque, de grandes parties des marais de Rothenturm, Schwantenau et Breitried n'étaient déjà plus dans un état naturel. Depuis le milieu du 18<sup>ème</sup> siècle, la tourbe avait été exploitée en de nombreux endroits comme combustible, comme matériau d'isolation et pour l'horticulture. L'exploitation agricole a rendu les sols plus riches en nutriments et plus secs. Un processus qui se poursuit encore aujourd'hui. Certaines des tourbières les plus précieuses se sont transformées en forêts.

C'est entre autres à cause de ces évolutions négatives que le courlis cendré et le vanneau huppé ne nichent plus dans ces paysages marécageux. Les populations de pipits farlouses, de taries des prés et d'autres espèces encore présentes sont fortement menacées.

Huit à douze couples de taries des prés nichent encore dans les marais de Rothenturm.





La remise en eau et le débroussaillage redonnent au marais sa qualité d'origine. De nombreuses espèces animales et végétales y trouvent un habitat, par exemple la cordulie arctique (libellule) et le solitaire (papillon). Il s'agit maintenant d'améliorer l'entretien et de continuer ainsi à revaloriser la qualité des habitats à long terme.

## Vision



L'exploitation des sites marécageux tiendra compte à l'avenir de la protection des espèces animales et végétales précieuses ainsi que de leurs habitats. Les déficits existants dans la région sont réduits, la revalorisation des marais conduit à la régénération de la couche de tourbe impactée. Les populations de tariers des prés, de pipits farlouses et d'autres espèces cibles peuvent être conservées ou même développées.

## Mesures



L'élimination des grands arbres et des buissons permet de rétablir la structure ouverte de l'habitat et de rendre les surfaces attractives pour les oiseaux nicheurs des prai-

ries. Les mesures de remise en eau créent un habitat pour d'autres animaux comme les libellules et les amphibiens.

Les nids des oiseaux nicheurs des prairies sont régulièrement détruits par la fauche. Si un nid est observé dans une prairie intensive, des contrats sont conclus avec les exploitants pour une fauche plus tardive de la parcelle. Dans les prairies extensives, la date de fauche est adaptée à la période de nidification des oiseaux par le biais d'une réglementation contractuelle.

L'objectif à long terme est que les exploitant-es prennent mieux en compte les besoins des oiseaux nicheurs des prairies. En attendant, un travail de recherche et de protection individuelle des nids est effectué chaque année.

## Facteurs de réussite



BirdLife Suisse a pu établir une relation de confiance avec les exploitant-es agricoles du site. Les mesures d'entretien et de promotion sont définies en commun, ce qui permet aux agriculteurs et agricultrices de participer aux décisions et de générer des revenus supplémentaires par le biais de travaux sur mandat.

La bonne collaboration avec les services cantonaux et les autres organisations de protection de la nature actives dans la région assure la continuité du travail.

**L'objectif à long terme est une meilleure prise en compte des besoins des nicheurs des prairies par les exploitant-es.**



Pour les nicheurs des prairies tels que le tairier des prés (à gauche) et le pipit farlouse (à droite), il est impératif que la fauche se fasse seulement après la nidification.

## De la théorie à la pratique

Dans les prairies exploitées de manière intensive, les nids de tariers des prés sont régulièrement détruits par la fauche, tuant la couvée et souvent aussi la couveuse. Une étude menée en 2019 dans le cadre d'un travail de bachelier de la Haute école des sciences appliquées de Wädenswil, encadré par BirdLife Suisse, a fourni des informations sur l'attractivité de différentes structures des prairies pour les tariers. Depuis, des perchoirs supplémentaires ont été installés dans les prés à litière. Cela incite les oiseaux à y installer leurs nids. Le risque de destruction par la fauche est ainsi nettement réduit.



## Ticino vivant

BirdLife et Ficedula revalorisent les habitats d'un grand nombre d'espèces animales et végétales menacées.



La chevêche d'Athéna a failli disparaître de notre pays. Vers l'an 2000, ses effectifs ne comptaient plus que 50 à 60 couples nicheurs. Au Tessin, seuls quatre couples étaient alors recensés. BirdLife Suisse et Ficedula ont décidé de tout mettre en œuvre pour éviter l'extinction de la chevêche au Tessin. Les premières mesures ont été couronnées de succès.

Aujourd'hui, des mesures de conservation ciblées sont également en cours pour la huppe fasciée, le torcol fourmilier, la tourterelle des bois, le bruant zizi, le petit-duc scops, le rougequeue à front blanc et l'engoulevent d'Europe. BirdLife collabore actuellement avec 142 exploitations dans une région qui s'étend du Mendrisiotto à la plaine de Magadino, de Lugano au Val Blenio, de Capriasca à la Riviera.

Les années de collaboration ont entraîné un changement de conscience perceptible. La protection et la promotion de la biodiversité sont aujourd'hui beaucoup mieux prises en compte. Cela est probablement dû en grande partie à la collaboration avec le centre cantonal de formation des agriculteurs, des forestiers, des jardiniers et des viticulteurs.

L'engagement de BirdLife Suisse et de Ficedula en faveur de la chevêche d'Athéna porte ses fruits : les couples nicheurs ont augmenté de 4 (2004) à 24 (2021). La tendance est toujours à la hausse – à condition que les mesures puissent être poursuivies.



### Type de paysage

Vallées alpines avec vignobles, forêts claires et pâturages extensifs, ainsi que paysages fluviaux avec forêts alluviales, le tout entrecoupé de surfaces agricoles intensives

### BirdLife active depuis 2004

Dans le cadre de la stratégie cantonale pour l'étude et la promotion des oiseaux au Tessin, corédigée par BirdLife et Ficedula

### Renseignements

Chiara Scandolara,  
Directrice du bureau tessinois de BirdLife  
chiara.scandolara  
@birdlife.ch

### Partenaires

Canton du Tessin, Fondazione Bolle di Magadino, exploitations agricoles et Ficedula



Les deux sites principaux des mesures pour la chevêche d'Athéna se situent dans la plaine de Magadino (image) ainsi que dans le Mendrisiotto. Les deux sites sont distants d'environ 35 km. Le baguage d'oiseaux a prouvé qu'il y a parfois des échanges entre les deux populations.

## Vision



La chevêche, qui n'était jusqu'alors présente que dans la plaine de Magadino, a atteint le Mendrisiotto. Les effectifs doivent continuer de croître et recoloniser la Riviera, au nord de Bellinzone. Ce n'est qu'avec une certaine taille de population que le risque d'extinction peut être réduit. Dans les prochaines années, BirdLife et ses partenaires souhaitent ouvrir un centre-nature dans les Bolle di Magadino.

## Mesures



Dans différentes régions, de nouvelles formes d'exploitation ont été suggérées et mises en œuvre afin de favoriser les espèces cibles. La fauche échelonnée, par exemple,

améliore l'accessibilité à la nourriture pour la chevêche d'Athéna. L'éclaircissement des forêts et leur pâturage créent de nouveaux habitats pour l'engoulevent.

Plus de 5000 arbustes et arbres à haute tige ont déjà été plantés dans la plaine de Magadino. Des structures importantes telles que des tas de branches et de pierres ou des murs de pierres sèches ont été aménagées. Plus de 400 nichoirs pour la chevêche d'Athéna, la huppe fasciée, le rougequeue à front blanc et le torcol fourmilier ont été suspendus dans la région et offrent aux espèces cibles des sites de nidification appropriés. La conservation et la revalorisation d'anciens rustici (maisons traditionnelles en pierre) jouent un rôle important pour la sauvegarde de nombreux sites de nidification de la chevêche d'Athéna.

## Facteurs de réussite



L'engagement à long terme et la constance qui en découle sont des facteurs de réussite importants. La relation de confiance avec de nombreux exploitant-es s'est développée au fil des années et repose notamment sur une bonne connaissance des régions, des habitats et des espèces ainsi que de leurs exigences.

Les espèces parapluies comme la chouette chevêche sont très exigeantes quant à leur habitat. Leur préservation permet également d'assurer la survie de nombreuses autres espèces.



La coexistence de la diversité des espèces et de l'agriculture est possible. Mais l'exploitation doit se faire dans le respect de la nature. En particulier l'utilisation extensive sur de petites parcelles offre une riche mosaïque de différents types d'habitats.

## Une chouette mythique

La déesse grecque de la sagesse, Athéna, était souvent représentée avec une chouette, plus précisément la chevêche ... d'Athéna. Cet oiseau n'était toutefois pas seulement associé à l'intelligence, mais également considéré comme annonciateur de la mort. Mais la chouette s'intéressait moins aux mourants qu'aux insectes attirés par la lumière de la bougie placée à la fenêtre de la chambre mortuaire !

En répondant à des questions anciennes et actuelles, BirdLife et Ficedula créent à nouveau des liens entre la chevêche d'Athéna et les habitants. Elles sensibilisent les exploitant-es et les propriétaires de rusticis aux exigences de la chevêche en matière d'habitat. Ce travail d'information a largement contribué au grand succès obtenu pour la chevêche d'Athéna au Tessin.





## Un marais de rêve

Le bas-marais le plus important de la Suisse orientale pour les espèces des zones humides.

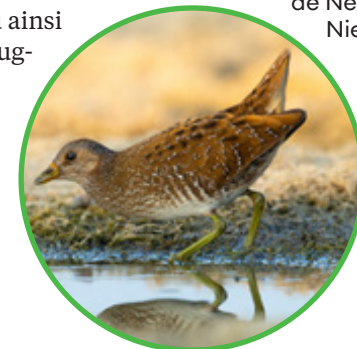


Il y a 120 ans, un marais de 5 kilomètres carrés s'étendait encore de Dielsdorf à Stadel. Pendant la Première et la Seconde Guerre mondiale, les trois quarts de ce marais ont été asséchés, notamment pour la production alimentaire. Le Marais de Neerach, d'une superficie de 105 hectares, est le plus grand morceau qui subsiste. Les autres vestiges sont le Neerer See avec 13 hectares et le Marais de Dielsdorf/Steinmaur avec 16 hectares.

BirdLife Suisse est active dans la région depuis des décennies. La renaturation des prairies « Dorfwiesen » et « Saumbachwiesen », situées aux limites sud et est, peut être considérée comme exemplaire.

Au cours des 20 dernières années, BirdLife Suisse a pu, en collaboration avec des partenaires, revaloriser une surface de 7,5 ha en créant plusieurs plans d'eau peu profonds, une dépression humide régulable et de nouvelles prairies maigres. La rainette verte s'est déjà installée. La germandrée d'eau ainsi que d'autres plantes rares sont en augmentation.

Le Marais de Neerach est le site de nidification le plus important pour la marouette ponctuée en Suisse.



### Type de paysage

Bas-marais protégé entouré de surfaces agricoles exploitées intensivement

### Périmètre

105 hectares

### BirdLife active depuis 1927

L'Ala, organisation-membre de BirdLife s'occupe du marais depuis 1927 et y recense les effectifs d'oiseaux. Le centre-nature BirdLife créé en 1999 gère l'entretien du site et conduit l'information du public.

### Renseignements

Stefan Heller, Directeur du Centre-nature BirdLife du Marais de Neerach  
stefan.heller@birdlife.ch

### Partenaires

Ala, service de protection de la nature du canton de Zurich, communes de Neerach, Höri et Niederglatt



Le Marais de Neerach et son centre-nature abritent une grande diversité d'espèces. Les mesures de gestion des visiteurs permettent de découvrir la nature sans la déranger.

## Vision



Les deux routes qui coupent aujourd'hui en trois le bas-marais protégé au niveau fédéral sont déplacées. Les amphibiens, en particulier, peuvent ainsi effectuer sans danger leurs migrations vers et depuis les sites de reproduction. Leurs effectifs, qui sont aujourd'hui faibles malgré des habitats appropriés, peuvent croître.

Pour les oiseaux aussi, cela offrira une surface continue et de meilleures perspectives. BirdLife Suisse s'engage donc aussi pour le déplacement des routes.

## Mesures



Un entretien adéquat permet de favoriser par des mesures spécifiques les rallidés, la mouette rieuse, les locustelles, la rainette verte et le damier de la succise. Le pâturage local par des bovins Highland crée une mosaïque d'habitats variés pour les limicoles.

La sensibilisation aux besoins de la nature est une mesure importante pour la promotion de la biodiversité. Le centre-nature propose des expositions et des visites guidées passionnantes qui permettent de comprendre la valeur de ce paysage particulier.

Huitt-huitt-huitt – les cris de parade de la marouette ponctuée résonnent surtout lors des douces nuits de printemps.



## Responsabilité particulière

Lorsque les prairies humides du Marais de Neerach sont inondées, elles offrent un habitat idéal à la marouette ponctuée. Dans l'eau peu profonde, elle installe son nid sur une touffe de graminées ou de laïches. Elle resserre les tiges autour du nid pour former un toit lâche. Dans l'eau peu profonde et la vase, la marouette ponctuée trouve également sa nourriture : de petits animaux comme des moustiques, des coléoptères et des libellules, mais aussi des vers et des escargots. Le couvert de roseaux ou de laïches est particulièrement important : cet oiseau craintif ne se trouve que rarement en terrain ouvert et se cache immédiatement dans la végétation en cas de danger potentiel.

Aucun autre endroit de Suisse n'abrite autant de couples nicheurs de marouettes ponctuées. BirdLife Suisse connaît la grande importance du Marais de Neerach pour les espèces animales et végétales spécialisées et met tout en œuvre pour préserver et favoriser leurs populations.

## Facteurs de réussite



La collaboration avec les exploitant-es et l'ancrage local jouent ici aussi un rôle important pour une réussite durable. De longues années d'expérience et une ouverture d'esprit face aux nouvelles connaissances et à leur mise en œuvre sur le terrain garantissent la conservation des habitats. Ces facteurs font du Marais de Neerach un modèle pour une protection moderne des marais.



Grâce à la pâture de bovins Highland, BirdLife Suisse favorise les oiseaux nichant au sol, p. ex. le vanneau huppé, et les limicoles en halte migratoire, tout comme des plantes pionnières rares telles que le bident penché.



## Le Grand-Marais, au cœur des Trois-Lacs

Les monocultures pour la production de fourrage et de légumes mettent la diversité des espèces sous pression.



Le Grand-Marais est la plus grande plaine de Suisse. Le drainage de cet ancien marécage au 19<sup>ème</sup> siècle a permis d'obtenir des terres arables. Les précieuses zones humides ont été largement détruites. Des espèces typiques des zones humides ont disparu de la région, tandis que des espèces d'oiseaux liées aux cultures se sont installées.

Après la Seconde guerre mondiale, l'intensification de l'agriculture s'est poursuivie dans la région. Aujourd'hui, de grandes quantités de fourrage et de légumes y sont produites. Une étude de l'Université de Zurich en montre les conséquences : le sol s'est tassé parfois jusqu'à 2,5 m. La dégradation des sols tourbeux continue et émet de grandes quantités de gaz à effet de serre.

Cette intensification continue met en danger même les espèces nichant dans les cultures. Il ne reste aujourd'hui que peu d'individus des espèces rares telles que le vanneau huppé, le bruant proyer ou la chevêche d'Athéna. Pour éviter leur extinction, BirdLife Suisse et ses partenaires ont lancé un projet de conservation. Les défis sont immenses, mais les premiers résultats sont encourageants.

Le bruant proyer est une espèce cible importante pour le projet en faveur des espèces nichant dans le milieu cultivé.



### Type de paysage

Grande plaine drainée avec production agricole intensive sur d'anciens sols de marais

### Périmètre

Environ 7500 hectares

### BirdLife active depuis 2005

D'abord avec le projet pour la chevêche d'Athéna, depuis 2015 pour la promotion des oiseaux des milieux cultivés

### Renseignements

Lucas Lombardo,  
Chef de projet Conservation des espèces  
lucas.lombardo@birdlife.ch

### Partenaires

Berner Vogelschutz BVS,  
Berner Ala, Groupe IBA  
Grand-Marais, Stiftung Biotopverbund Grosses Moos, diverses associations de protection de la nature et des oiseaux, Canton de Berne



Le Centre-nature BirdLife de La Sauge se trouve à la limite sud-ouest du Grand-Marais. Les visiteurs peuvent découvrir la nature de près dans les observatoires du centre. Les expositions temporaires du centre donnent un aperçu de mondes largement inconnus, des insectes à la migration des oiseaux.

## Vision



BirdLife s'engage pour que la production de denrées alimentaires et la promotion des espèces menacées soient compatibles dans le Grand-Marais. Les espèces menacées peuvent augmenter considérablement leurs effectifs dans la région. De nombreuses surfaces sur les sols tourbeux noirs sont remises en eau et retrouvent un état proche de la nature.

## Mesures



Dans le Grand-Marais, des jachères florales sont spécialement aménagées pour favoriser le bruant proyer. Leur composition végétale et leur entretien sont adaptés aux besoins de cet oiseau des milieux cultivés. Le Grand-Marais est l'un des deux sites suisses les plus importants pour cette espèce. Les habitats de la colonie de vanneaux huppés, installée en 2015, sont optimisés. Pour ce faire, un engrais vert spécifiquement développé est semé, et les champs sont irrigués.

Grâce à ces mesures, la colonie, qui compte plus de 20 couples nicheurs, est devenue ces dernières années l'une des trois plus importantes de Suisse. En transformant les haies hautes en haies basses, BirdLife revalorise l'habitat d'autres espèces comme la fauvette grisette et la pie-grièche écorcheur.

## Facteurs de réussite



La continuité de notre présence sur le terrain et la relation de confiance croissante qui en résulte avec les exploitant-es, les autorités et les communes garantissent l'avancement du projet – certes à petits pas, mais de manière constante. La connaissance approfondie des exigences en matière d'habitat des espèces cibles et de leur localisation dans la région est également importante. Cela renforce la crédibilité de notre présence dans la région vis-à-vis d'autres acteurs impliqués.

Dans les années 1990, le bruant proyer était encore largement répandu. Trente ans plus tard, il est en danger critique d'extinction. La moitié – 40 couples – des effectifs suisses niche dans le Grand-Marais.

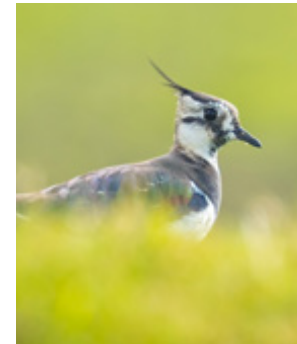


Les effectifs de bruants prayeurs ont pu être stabilisés à un bas niveau grâce à une conservation ciblée.

## Davantage de surfaces pour la nature dans les régions de grandes cultures

En raison de sa situation géographique entre les trois lacs et le long des lignes de migration des oiseaux au pied sud du Jura, le Grand-Marais recèle un énorme potentiel de création d'habitats précieux pour les oiseaux. Mais trop peu de surfaces sont disponibles pour des revalorisations en faveur de la biodiversité. Les grandes surfaces d'un seul tenant sont particulièrement précieuses. Les anciens sols marécageux pouvant être facilement remis en eau sont très intéressants. Mais l'emplacement des zones est également décisif : les terrains situés à l'écart des grands axes de circulation sont ainsi privilégiés.

De nombreuses surfaces agricoles appartiennent aux pouvoirs publics. A côté de la production agricole, cantons et communes ont la responsabilité d'assurer aussi à long terme les valeurs naturelles de la région. Les bonnes relations avec les services des cantons de Berne et de Fribourg permettront d'exploiter à l'avenir les opportunités qui se présentent dans l'intérêt du bruant proyer et des autres espèces.



Depuis le printemps 2015, le vanneau huppé niche à nouveau avec succès dans le Grand-Marais.



## Le modèle du Farnsberg

Ce qui était à l'origine un projet pilote est devenu un modèle de cohabitation réussie entre la nature et l'agriculture.



Les vergers à hautes tiges d'un seul tenant, avec leur diversité en éléments naturels, constituent un habitat riche en espèces. Le nombre d'arbres fruitiers à hautes tiges en Suisse a toutefois diminué d'environ 85% depuis 1950. De nombreuses espèces sont donc menacées ou ont disparu de Suisse. C'est notamment le cas de la pie-grièche à tête rousse dont le dernier couple de Suisse a niché en 2009 au Farnsberg.

Pour de nombreuses espèces animales et végétales menacées, il est essentiel de préserver et de promouvoir les vergers à hautes tiges. Il ne s'agit pas seulement des arbres eux-mêmes. Il est tout aussi important que les oiseaux trouvent dans les vergers et leurs environs suffisamment de possibilités de nidification ainsi que des prairies et des pâturages riches en nourriture. De nombreuses espèces profitent d'une revalorisation conséquente des vergers à hautes tiges avec la mise en place de grandes structures supplémentaires comme des tas de branches et de pierres en combinaison avec des surfaces extensives.

Depuis le début du projet, quelques espèces d'oiseaux rares ont recolonisé le Farnsberg. L'une d'entre elles est le rouge-queue à front blanc.



### Type de paysage

Paysage cultivé avec vergers à hautes tiges et petites parcelles de cultures

### Périmètre

Env. 900 hectares (dont 300 hectares de forêt)

### BirdLife active depuis 2003

Avec des conseils, un travail de persuasion et la mise en place d'un réseau d'exploitant-es engagé-es

### Renseignements

André Ducry, Chef de projet Conservation des espèces  
andre.ducry@birdlife.ch

### Partenaires

Associations de protection de Buus, Ormalingen, Rickenbach, Gelterkinden, Hemmiken et Rothenfluh, Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverband BNV, Centre agricole Ebenrain, Canton de Bâle-Campagne

## Vision

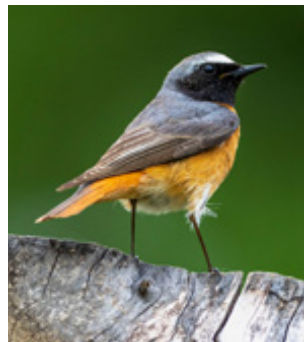


Le Farnsberg devient une zone de plus en plus riche en structures, dans laquelle les oiseaux menacés comme la pie-grièche écorcheur, le rougequeue à front blanc et le torcol fourmilier, voient leurs effectifs augmenter considérablement. Les ventes de produits de qualité issus des vergers à hautes tiges peuvent être augmentées et incitent de plus en plus d'exploitant-es à participer au projet. Le modèle du Farnsberg montre qu'une cohabitation entre l'agriculture et la nature est possible. Il est pris en compte dans la politique agricole suisse et permet de réinsérer davantage de nature dans les surfaces agricoles.

## Mesures



Depuis le début du projet, plus de 1950 arbres fruitiers à hautes tiges et 4600 arbustes ont été plantés, 26 hectares de jachères florales, de prairies fleuries et d'ourlets ont été semencés et plus de 140 structures telles que des tas de branches et de pierres ainsi que des groupes d'arbustes avec leur ourlet herbeux ont été aménagés. La pie-grièche écorcheur a plus que triplé ses effectifs entre 2008 et 2021. Même le rougequeue à front blanc est revenu. La première nidification réussie du torcol fourmilier a été récemment constatée.



La femelle (à droite) a un plumage bien moins coloré que celui du mâle.

## Facteurs de réussite

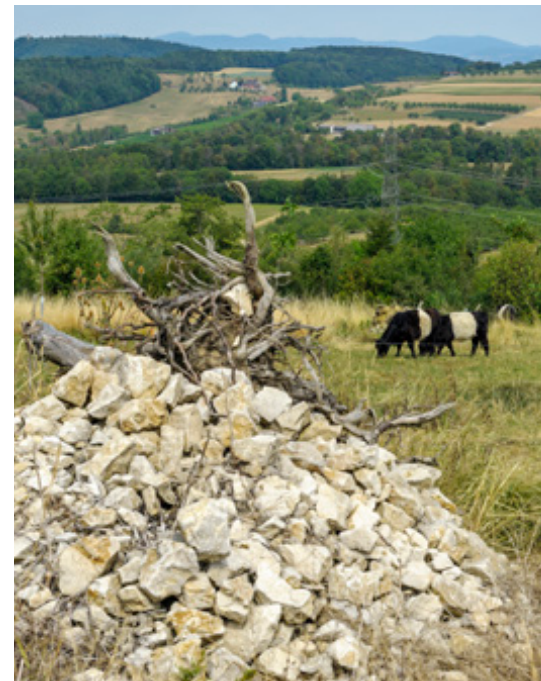


L'engagement à long terme des personnes impliquées dans le projet a permis de développer et d'affiner des mesures telles que les grandes structures et les surfaces de sol nu. L'implication des exploitant-es et des associations locales de protection de la nature dans la planification et la réalisation des travaux a créé un sentiment d'appartenance et ancré fortement le projet dans la population. Par ailleurs, les conseils prodigués aux exploitant-es et l'écoulement des produits des vergers à hautes tiges sont des éléments clés de la réussite.

**La combinaison de surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) et de grandes structures a permis le retour du rougequeue à front blanc.**



Le rougequeue à front blanc utilise les cavités des vieux arbres pour nicher. Cet oiseau remarquable met en scène son plumage coloré lors de la parade nuptiale. Avec ses ailes écartées, sa queue relevée et ses plumes en éventail, le mâle se montre sous son meilleur jour et attire ainsi l'attention sur son territoire de nidification.



En plus des vergers à hautes tiges de grande valeur écologique, les tas de branches et de pierres, le pâturage extensif qui crée des surfaces de sol ouvert grâce au piétinement, les haies et les buissons isolés, les bandes fleuries, etc. offrent une mosaïque d'habitats pour différentes espèces et, par leur action commune, garantissent la biodiversité à long terme.



## Paysage bocager de l'Ajoie

Savoir vivre – lorsque nous laissons de l'espace à la nature, la diversité des espèces se développe.



La région située au nord-ouest de Porrentruy se caractérise par de vastes vergers à hautes tiges et des cultures agricoles sur de petites parcelles. Elle présente un habitat varié avec un grand potentiel pour de nombreuses espèces animales et végétales.

Les jardins privés aussi séduisent souvent par leur grande richesse en espèces. Le propre en ordre helvétique cède ici le pas à une nature exubérante venue de France voisine. Herbes hautes, plantes vivaces fanées, buissons de ronces - cela peut sembler désordonné au premier abord. Ces éléments ont pourtant une grande importance écologique pour une multitude d'insectes et sont donc la base vitale de tout l'écosystème.

Ces dernières années, un réseau d'exploitant-es engagés a en outre pu être créé dans la région, point de départ à la revalorisation d'habitats favorables notamment à la fauvette grisette. Les premiers succès sont encourageants. D'autres surfaces centrales comportant de nombreux éléments précieux tels que des jachères florales, des ourlets combinés à des buissons, des tas de branches et de pierres devraient voir le jour dans les années à venir.

Les fauvettes grisettes colonisent les milieux cultivés semi-ouverts. Elles ont besoin de structures à petite échelle et d'une riche offre en insectes.



### Type de paysage

Paysage cultivé richement structuré par des haies et des vergers à hautes tiges

### Périmètre

2340 hectares

### BirdLife active depuis 2015

La deuxième étape de mise en œuvre a débuté en 2021, le succès de la première étape ayant motivé les partenaires à poursuivre.

### Renseignements

Céline Leuba, Cheffe de projet Conservation des espèces  
celina.leuba@birdlife.ch

### Partenaires

Société des sciences naturelles du Pays de Porrentruy (SSNPP), Canton du Jura, Collectif Chevêche Ajoie, Fondation rurale interjurassienne



Le bocage est un type de paysage qui se caractérise par la présence d'un grand nombre de haies, de murets ou de talus délimitant les champs. Grâce à sa grande diversité en structures paysagères à petite échelle, le bocage joue un rôle important dans la préservation de la biodiversité.



Des structures diversifiées offrent toute l'année un habitat à de nombreuses espèces animales et végétales, notamment aux insectes, qui constituent à leur tour la nourriture de nombreux oiseaux.

## Vision



La région située entre Grandfontaine et Fahy abrite une population stable de fauvettes grisettes. Sur la place d'armes située au nord, avec ses haies basses et ses prairies riches en espèces, la fauvette grisette est également présente en grand nombre. Ces deux zones sont reliées par des biotopes-relais appropriés dans les terres agricoles et permettent le développement de populations d'oiseaux viables. Grâce aux mesures, le projet apporte une contribution importante à la conservation et à l'amélioration des habitats cultivés de l'Ajoie.

## Mesures



Les jachères florales se sont révélées particulièrement précieuses. Elles garantissent tout au long de l'année une offre continue en nourriture pour les insectivores. Les jachères florales qui présentent une grande diversité de fleurs et qui sont bordées de structures – buissons, haies, tas de branches et de pierres – sont particulièrement précieuses. Une étude menée en Angleterre a révélé que les fauvettes grisettes s'éloignent au maximum de 30 mètres de leur nid pour se nourrir ou pour alimenter leurs petits. En comparaison, le bruant jaune utilise un rayon de 300 mètres. Pour la fauvette grisette, la mosaïque des habitats à petite échelle et leur entretien optimal jouent donc un rôle décisif.



Le chant de la fauvette grisette consiste en un court babillage de strophes rêches.

Il est plus facile d'entendre une fauvette grisette que de la voir, car elle se tient généralement à l'intérieur des épais buissons épineux. Son chant consiste en un court babillage de strophes rêches.

## Facteurs de réussite



La réussite des revalorisations d'habitats en Ajoie est essentiellement due au conseil individuel des agriculteurs et des agricultrices. Un soutien financier et actif est nécessaire pour convaincre les exploitants-es d'aménager les structures favorables. Les effectifs de fauvettes grisettes en augmentation et la colonisation de nouveaux sites montrent la voie à suivre.



Lorsque ce migrateur au long cours arrive sur son site de nidification au printemps, il peut également se nourrir de pollen et de nectar. En automne, la part des fruits dans son régime alimentaire augmente.

Les fauvettes grisettes élèvent leurs nichées principalement avec des chenilles. Au cours de l'année, leur comportement de chasse évolue et elles se nourrissent alors de coléoptères et d'hyménoptères.



# Protéger les habitats

Les exemples encourageants des projets BirdLife montrent qu'il est possible de promouvoir la biodiversité. Nous obtenons de beaux succès régionaux grâce à des projets ciblés de conservation des espèces et de revalorisation des habitats. Ces efforts ne suffisent cependant pas à assurer durablement la survie des nombreuses espèces menacées. Pour préserver la biodiversité à long terme, il faut davantage de surfaces. Dans l'ensemble, la biodiversité devrait être prioritaire sur un tiers du territoire national. Ce constat scientifique vaut pour les espèces et les habitats du monde entier, y compris pour la Suisse.

## Infrastructure écologique

C'est pourquoi BirdLife Suisse s'engage aussi au niveau politique à la mise en place d'une infrastructure écologique. Les éléments principaux de cette infrastructure sont les aires centrales, qui doivent offrir suffisamment d'habitats aux espèces indigènes. Pour cela, il faut davantage de grandes surfaces de haute qualité, protégées à long terme et reliées efficacement entre elles par des aires de mise en réseau.

Le Conseil fédéral a reconnu dès 2012 l'urgence d'agir et a décidé de mettre en place une infrastructure écologique. Le fait que la nature ait besoin de plus de surface a également été reconnu lors de la 15ème conférence des parties de la Convention internationale sur la biodiversité à Montréal en décembre 2022. L'objectif de protéger 30% des surfaces terrestres et marines dans le monde jusqu'en 2050 y a été formulé. La Convention sur la biodiversité prévoit en outre de restaurer les écosystèmes dégradés, de prendre des mesures urgentes pour promouvoir les espèces menacées et de supprimer enfin les incitations qui nuisent à la biodiversité.

Afin de la préserver à long terme, la biodiversité doit être prioritaire sur environ un tiers de la surface de notre planète.

La crise de la biodiversité et la crise climatique ne peuvent être jugulées qu'ensemble.

Les lignes colorées représentent les différentes trames d'habitats de l'infrastructure écologique. Les sites de grande valeur écologique doivent être assurés sur le long terme avec une étendue et une qualité suffisantes et être bien répartis sur le territoire.



Avec l'adoption de cet accord, la Suisse est une fois de plus invitée à mettre en œuvre une stratégie nationale contraignante. Malheureusement, la crise climatique et la pénurie d'énergie sont utilisées comme prétexte pour attaquer à grande échelle la protection de la nature. Une tendance inquiétante, car la crise climatique et la crise de la biodiversité ne peuvent être maîtrisées qu'ensemble.

## Reconnaître le potentiel et le protéger

Les bases pour une protection efficace des habitats sont posées. Par exemple sous la forme des biotopes d'importance nationale. Des inventaires protégés par des bases légales existent pour les zones alluviales, les bas-marais, les hauts-marais, les sites de reproduction de batraciens ainsi que les prairies et pâturages secs.

L'objectif mondial de protéger 30% de la surface terrestre et marine est une valeur reconnue. Cette part de surface est considérée comme une condition préalable pour garantir une biodiversité résiliente et capable de fournir à long terme les services écosystémiques dont tous les êtres vivants ont besoin. Pour la Suisse, cela signifie qu'il est urgent de revaloriser et de protéger d'autres surfaces à haut potentiel pour la biodiversité.

Les zones de protection de la biodiversité doivent être désignées en fonction de la présence et des besoins des espèces. Une bonne planification scientifique du réseau du vivant est donc décisive. Il est également important de tenir compte des différentes trames d'habitat lors de la planification et de la mise en œuvre de l'infrastructure écologique.

Les biotopes d'importance nationale représentent aujourd'hui environ 2,2% du territoire national.

Si l'on y ajoute d'autres zones protégées comme le Parc national suisse, les réserves forestières ainsi que les zones protégées cantonales et communales, seuls 10% du territoire national sont assurés pour la biodiversité.



## Une protection contraignante pour la biodiversité

La préservation de notre biodiversité nécessite un engagement continu. Il est avant tout important de garantir juridiquement les surfaces précieuses. Il faut un statut de protection au niveau fédéral ou cantonal pour l'ensemble de la biodiversité qui s'y trouve. Il existe également un grand potentiel de protection des surfaces au niveau communal. Il vaut la peine de s'engager, notamment lors de la révision des règlements de construction, des plans de zone ou d'affectation.

Le lac de Pfäffikon est à la fois une zone de détente et un espace vital. Il est important de mettre en place une gestion des visiteurs bien pensée, avec des zones non perturbées pour la nature.

## Ancrée localement

BirdLife est la seule organisation de protection de la nature en Suisse avec des sections au niveau communal. Cela donne à nos membres de larges possibilités de s'impliquer dans les processus politiques locaux, par exemple dans le cadre de commissions. Les responsables du projet infrastructure écologique de BirdLife Suisse se tiennent volontiers à disposition pour plus d'informations sur les possibilités de soutenir le réseau du vivant dans les communes.

## BirdLife est active

Outre les nombreux projets en faveur des espèces menacées et de leurs habitats, BirdLife s'engage, avec ses membres, aussi sur d'autres fronts pour la biodiversité. Grâce aux centres-nature BirdLife, aux publications et aux divers cours BirdLife, nous faisons découvrir la nature et sensibilisons à sa protection. En plus du travail de relations publiques, nous essayons de sensibiliser les politicien·nes, les autorités et d'autres organisations à nos thèmes.



BirdLife Suisse et nombre de ses sections s'engagent également avec succès dans l'entretien et la conservation des habitats dans les réserves. Comme il manque souvent un statut de protection contraignant pour les surfaces précieuses, il est très important que les sections BirdLife s'engagent au niveau local. Elles interviennent par exemple pour la mise à jour des inventaires des richesses naturelles communales ou dans les révisions des règlements de construction, de plans de zone ou d'affectation. Il y a là un grand potentiel de préserver des surfaces et d'en revaloriser d'autres à terme.



Les sections BirdLife ont de nombreuses possibilités de s'engager pour la biodiversité dans leur région. BirdLife les soutient volontiers avec du matériel pédagogique ou de sensibilisation. Le réseau BirdLife compte un grand nombre de spécialistes qui donnent des cours sur les thèmes liés à la biodiversité ou qui encadrent des actions de revalorisation et de plantation. L'implication des enfants et des adolescents dans des groupes de jeunes et lors d'événements familiaux est un point fort.



## Nous avons besoin de vous

Soutenez le travail de BirdLife Suisse en devenant membre, membre-donateur PLUS ou en faisant un don pour un projet spécifique de conservation des espèces.

### Membre d'une section

Devenez membre actif de l'une des sections de BirdLife près de chez vous. Profitez des nombreuses offres de formation continue et laissez-vous initier aux secrets de la nature devant votre porte lors d'excursions passionnantes. Si vous souhaitez découvrir la nature sous un nouveau jour, participez aux journées d'entretien de la nature.

Le code QR ci-dessous vous amène à la liste de toutes les sections et de leurs contacts.

### Membre de BirdLife Suisse

En tant que membre directement auprès de BirdLife Suisse, vous soutenez les nombreux projets BirdLife et la protection de la nature à tous les niveaux. La cotisation annuelle comprend l'abonnement au journal Info BirdLife Suisse. Avec la carte de membre,

vous bénéficiez de nombreux rabais. Deux fois par année, nous vous informons des projets actuels. Ou alors devenez membre-donateur PLUS et soutenez avec un franc par jour notre travail de protection de la nature. Nous vous inviterons à la visite d'un projet.

### Conservation des espèces

Nous vous présentons avec plaisir nos différents projets de conservation lors d'un entretien. C'est vous qui décidez à quoi vous souhaitez consacrer votre contribution de soutien et sur quel projet vous souhaitez être régulièrement tenu au courant. Outre une newsletter annuelle, vous recevrez également des invitations pour des visites guidées.

### Devenir membre



Soutenir  
BirdLife



## Remerciements

Nous remercions tous nos partenaires de projet ainsi que les bénévoles pour leur grand engagement.

Fonds Suisse pour le Paysage, Dr. Bertold Suhner-Stiftung, Sophie und Karl Binding Stiftung, Swisslos Fonds, Hermann und Elisabeth Walder Bachmann Stiftung, Ernst Göhner Stiftung, Albert Koechlin Stiftung, Erlenmeyer-Stiftung, Hildegard und Hans Schaefer Stiftung, Liechtensteinische Stiftung, Migros Nature Heroes, Wolfermann-Nägeli-Stiftung, Werner Dessauer Stiftung, Fondation Gelbert, Fondation Valéry, les communes et cantons impliqués.

### Photos

Image de couverture : tarier des prés, Mathias Schäf p. 5 Patrick Donini, p. 7 pie-grièche écorcheur, Günter Bachmeier, p. 10 Albert Marty, p. 13 Martin Becker, p. 14 Adobe Stock, p. 15 Ralph Martin, p. 16 Heinz Zumbühl, p. 17 Patrick Donini, p. 19 bovin Highland, Heinz Zumbühl, marouette ponctuée, Patrick Donini, p. 20 Fonds Suisse pour le Paysage, p. 21 Ralph Martin, p. 23 en haut Alamy, en bas Adobe Stock, p. 24 Dieter Bossard, p. 25 Fabian Fopp, p. 26 les deux images Alamy, p. 27 en haut Alamy, p. 29, Mathias Schäf, p. 30 Wikimedia, p. 31 en haut Adobe Stock, p. 36 Naturgruppe Alta Rhy, p. 37 milieu NV Grüningen, en bas à gauche NVV Lengnau, en bas à droite NV Wangen. S. 38 Mathias Schäf. Toutes les autres photos sauf mention contraire BirdLife Suisse.

### Documentation BirdLife

Sur le site internet de BirdLife, vous trouverez des informations complémentaires et une riche documentation sur les projets décrits ainsi que sur de nombreux autres projets de protection de la nature et des oiseaux dans toute la Suisse.



## Contact

BirdLife Suisse  
La Sauge  
1588 Cudrefin

Tél. 026 677 03 80  
(Lu-je, 8h-12h et  
13h30-17h)

aspo@birdlife.ch

Compte pour vos dons :  
CP 80-69351-6

IBAN : CH71 0900 0000  
8006 9351 6

BIC : POFICHBEXXX

Direction Conservation  
des espèces  
Martin Schuck  
martin.schuck@birdlife.ch

Direction Infrastructure  
écologique  
Franziska Wloka  
et Anne-Lena Wahl  
kampagne@birdlife.ch

### Impressum

Concept, texte  
Martin Schuck, Ann Walter

Mise en page  
Howald Biberstein GmbH

Traduction  
Eva Inderwildi

Relecture  
François Turrian

Imprimé sur papier 100 % recyclé  
© 2023, BirdLife Suisse, Cudrefin



## Ensemble pour la biodiversité – du niveau local au niveau mondial

BirdLife Suisse s'engage avec compétence et passion pour la nature. Avec 69'000 membres, 430 sections locales et ses associations cantonales, l'organisation fait partie de BirdLife International, le plus grand réseau de conservation de la nature au monde avec des organisations partenaires dans 115 pays. BirdLife s'investit ainsi du niveau local au niveau mondial.

Avec nos membres, nous nous engageons en faveur de la biodiversité. Nous conduisons de nombreux projets de conservation pour les espèces menacées et leurs habitats, de la chevêche d'Athéna à l'infrastructure écologique. Avec les centres-nature BirdLife, nos publications et un large éventail de cours, nous sommes les ambassadeurs de la nature auprès du public et motivons les gens à la protéger.

Vous aussi, soyez de la partie ! Informez-vous et participez au réseau BirdLife : [birdlife.ch](http://birdlife.ch)

BirdLife Suisse vous remercie de votre intérêt et de votre soutien.